

elle semble plutôt rajeunir avec les années. Lui fût-il donné de demeurer ici-bas durant toute la série des siècles, on la retrouverait, au terme de sa carrière comme à son aurore, toute rayonnante de jeunesse et d'immortalité.

Dieu seul pourrait la détruire, mais il en est l'amant jaloux et, dans son amour, il se plaît à la conserver comme le chef-d'œuvre de ses mains. Sa sagesse lui en fait une sorte de nécessité : s'il devait, en effet, anéantir notre âme, pourquoi l'aurait-il faite immortelle ? Sa justice également exige que du moins la plus noble partie de nous-même vive toujours ; car il nous a imposé une loi que nous devons librement accomplir et à laquelle il a donné, sous forme de récompense ou de châtiment, une sanction victorieuse et définitive, mais qui ne le serait point, si elle n'était éternelle.

Hélas ! nous n'y songeons guère, tant nous sommes insouciantes et légers : cette vie n'est pas la vie, elle n'en est que le prélude ; la terre n'est que l'avenue d'une demeure où l'on pénètre pour n'en plus revenir. « L'homme s'en va dans la maison de son éternité. »

J.-E. LABERGE, ptre.

LITURGIE ET DISCIPLINE

LES COMMUNIONS GÉNÉRALES DANS LES PENSIONNATS

Un vénérable correspondant, qui a eu récemment l'occasion de voir les élèves d'un pensionnat d'enfants se lever au signal donné comme un seul homme et défiler banc par banc vers la sainte table en rangs bien alignés, nous demande ce que nous pensons de ce qu'il appelle cette *superstition* de l'ordre, de la symétrie.

Nous pensons de ce cas, qui nous est signalé, ce qu'on en a pensé au Congrès Eucharistique de Montréal (1910).

Voici quelques extraits de deux travaux présentés au Congrès sur la confession, la communion et la liberté de conscience dans les pensionnats de jeunes garçons et jeunes filles ; les conclusions de ces travaux firent l'objet de vœux, auxquels tout le monde se rallia.

« De même, quand vient le moment de la communion, surtout de la communion générale, il ne faut pas que les professeurs semblent s'apercevoir que quelques élèves restent à leur place ;